

**Millénium 3 — La reine dans le palais des courants d'air**  
**Simili-cinéma**

*Luftslottet som sprängdes* — Suède 2009, 141 minutes

Élène Dallaire

Numéro 267, juillet-août 2010

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/63516ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dallaire, É. (2010). Compte rendu de [Millénium 3 — La reine dans le palais des courants d'air : simili-cinéma / *Luftslottet som sprängdes* — Suède 2009, 141 minutes]. *Séquences*,(267), 50–50.

## Millénium 3 : La reine dans le palais des courants d'air

### Simili-cinéma

Conclusion de l'adaptation cinématographique du succès de librairie de Stieg Larsson, ce troisième volet est complètement incompréhensible pour qui n'a pas lu les livres. Ce long métrage peut même être difficile à suivre si on n'a pas fraîchement vu le deuxième opus. Reprenons dans l'ordre ces six heures de simili-cinéma.

ÉLÈNE DALLAIRE



Des personnages prisonniers de leur destin

L'adaptation du premier volet *Millénium* par Niels Arden Oplev contentera les nombreux lecteurs de la trilogie tant elle est fidèle. Dans ce récit linéaire, les surprises sont rares pour ceux qui ont lu les livres, mais on trouve son contentement dans la justesse de la reconstitution. On a, malheureusement, édulcoré la vie sexuelle de Michael Blomkvist en passant sous silence ses relations avec Erika, collègue chez *Millénium*, et Cécilia Vanger, cousine de la disparue. Pour le reste, on a dû révéler quelques éléments du passé de Lisbeth Salander question de bien faire comprendre les motivations du personnage. Oplev, réalisateur danois de *Portland* (1996), *Fukssvansen* (Chop Chop, 2001) et *Drommen* (We Shall Overcome, 2006) a bien soigné cet opus destiné aux salles. Le directeur photo Eric Kress et le chef décorateur Niels Sajer nous présentent une Suède grise, bleu acier et marron. On a accordé beaucoup de soins aux éclairages et les décors campent très bien le statut social des personnages. C'est Noomi Rapace qui vole la vedette tant son interprétation de Lisbeth Salander est juste. Peter Andersson, dans le rôle du tuteur de Lisbeth, campe si bien son personnage de salaud qu'on espère qu'il n'en restera pas marqué pour le reste de sa carrière. La distribution a été soignée, les femmes dans la cinquantaine rayonnent de naturel et les hommes ne sont pas des poupées hollywoodiennes.

Le deuxième volet n'a pas eu autant de succès que le premier, probablement parce que les lecteurs ont été déçus et que les curieux n'ont pas réussi à s'y retrouver. Plus rythmé et

plus urbain que le film précédent, le film de Daniel Alfredson, assistant réalisateur du *Millénium 1*, nous entraîne dans les péripéties de Lisbeth au cœur d'un Stockholm dangereux. La distribution des rôles secondaires (le boxeur, Dag et Mia) est conforme aux personnages des romans. La mise en image reste plutôt télévisuelle et les dialogues essaient de combler les nombreuses ellipses qui peuvent rendre le récit confus. On utilise aussi quelques retours en arrière dans l'enfance de Lisbeth. Pour plusieurs plans, les positions de caméra sont parfois bien étranges et la musique sonne souvent cliché. L'aventure se termine sur le transport en hélicoptère de Zala et Lisbeth gravement blessés.

Dans le troisième volet, on retrouve Lisbeth à l'hôpital et Mickael à la rédaction de *Millénium*. Autant le premier volet nous présentait les grands espaces vides de la Suède, le deuxième la ville, celui-ci se passe presque entièrement en intérieur. On y ressent une sorte d'enfermement, comme les personnages qui sont prisonniers de leur destin. Lisbeth est soit à la clinique, soit en prison. Michael lui reste sur les lieux du travail et tente de convaincre les autorités à suivre ses pistes d'enquête. Erika a une place plus concrète dans la vie de Blomkvist. Mais les personnages parlent beaucoup au téléphone ou communiquent par Internet. L'utilisation des voix hors champ pour situer les éléments d'archives fonctionne très bien et aide à nous situer cette fameuse cellule secrète qui a fait tant de dommages dans la vie de l'héroïne. En planifiant avec soin, Peter Jackson nous a donné trois opus pour porter à l'écran le monde fantastique inventé par Tolkien dans *Lors of the Rings*. *Millénium* est une histoire plus simple, très près du monde réel, et pourtant on ne se trouve pas devant un film mais une série télévisée chargée de placements de produits. Il faut voir Lisbeth alors qu'elle est recherchée par la police et les bandits, aménager tranquillement son appartement de gadgets IKEA.

Il y a un grave problème d'écriture dans ces trois films. On a fait une adaptation paresseuse sans reprendre l'histoire et voir comment transposer le tout pour le grand écran. Espérons que le public aura plus de plaisir à suivre la série sur les ondes de Télé-Québec en 6 épisodes de 90 minutes ou en coffret DVD. C'était, de toute manière, une décision étrange de produire un premier volet pour les salles de cinéma et deux autres pour la télévision.

■ **LUFTSLOTTET SOM SPRÄNGDES** — Suède 2009, 141 minutes — **Réal.**: Daniel Alfredson — **Scén.**: Ulf Ryberg et Jonas Frykberg d'après l'œuvre de Stieg Larsson — **Images**: Peter Mokrosinski — **Mont.**: Mattias Morheden — **Mus.**: Jacob Groth — **Cost.**: Cilia Rörby — **Int.**: Michael Nyqvist (Michael Blomkvist), Noomi Rapace (Lisbeth Salander), Lena Endre (Erika Berger), Georgi Staykov (Alexander Zalachenko), Michalis Koutsogiannakis (Dragan) — **Prod.**: Peter Naderman, Susann Bilberg-Rydholm, Lorne Korstlund — **Dist.**: Alliance.